

Quelle est l'impression que la vue de ces montagnes produit sur nous ?

Quelle grande voix nous apportent-elles ?

Regardons d'abord — levons les yeux — leurs cimes altières s'élèvent fièrement dans les airs au-dessus des vallées et des collines ; au moment de les gravir il semble que nous allons prendre le chemin du ciel ; à mesure que nous nous élèverons, nous le sentons, nos cœurs s'élèveront, eux aussi, et nous répéterons à n'en pas douter la parole de Dieu : « le sommet des montagnes est à Dieu : » *Altitudines montium ipsius sunt.* (Ps. 94) Oui, la première impression produite sur nous par les montagnes est celle-ci : elles nous rapprochent de Dieu en nous disant notre faiblesse et notre néant.

Levons encore les yeux et regardons-les — nous les voyons tantôt recouvertes à peine de quelques plantes maigres et rachitiques, leur sol est aride — symbole des âmes orgueilleuses et stériles dans les vastes champs du Père de famille ; — tantôt elles sont couronnées d'une végétation luxuriante : des arbres séculaires poussent dans leurs flancs robustes et féconds de puissantes racines — symbole des âmes courageuses nourries à l'école des bons combats ; — tantôt c'est l'hiver qui vient parer les pics superbes d'un blanc manteau d'hermine — symbole des âmes pures et innocentes que la vertu constante élève jusqu'à Dieu au-dessus des basses régions de la terre et du temps : et quelque soit le jour sous lequel elles se présentent à nous, les montagnes conservent toujours un aspect imposant, majestueux, j'allais dire presque divin.

Prêtons l'oreille — écoutons et demandons à ces mêmes montagnes de nous révéler leur éloquence et de nous faire entendre leur grande voix.

Ah ! nous disent-elles, faibles mortels, notre altitude vous saisit et vous vous arrêtez, comme éternés, devant nous le cœur rempli d'admiration — rappelez-vous, en nous contemplant que nous ne sommes ici que pour vous servir d'échelons — venez, et par nous montez à Dieu — car vous êtes fait pour vous élever à Lui, non pour descendre — nos têtes qui se cachent dans les nues, que le soleil vient, tous les jours, baiser de ses rayons matinaux vous disent aussi : vos fronts sont créés pour regarder le ciel et y contempler un jour le Divin Soleil de justice. Notre élévation qui nous place au-dessus des fleuves, des ruisseaux, des mers, des villes et des campagnes vous avertit que vous devez vous-mêmes par des ascensions successives franchir les

degrés de la p
établir sur ces
et si bon : *mira*
nous vous faiso
vos cœurs aux
terrestres, élevez
jusqu'aux somm
affaibli — *sursua*
là vous rencon
mosphère où se
où habite Dieu l
n eo. (Ps. 67.)

Écoutons ce q
vous n'êtes que
qu'une fragile fle
vapeur subtile qu
brin d'herbe qui
fait peine. — Ent
les, avec nos roch
dues à nos flancs
même origine, le
imperceptibles. l
de nos proportion
l'espace — si vous
nous envier — vo
tagne habitées pa
devenir ces monts
vous chaque jou
vraies montagnes
sacrifice et vous d
montagnes souven
les hauteurs : *mon*

Écoutons une d
ô hommes, nous c
nous, nous nous p
s'appelle l'écho. —
répétons ; appele
Toujours nous son
que vous nous cc